

frapper la tête et demeura inconscient.

La nouvelle de l'accident fut transmise en ville, par téléphone. Des amis se rendirent auprès du blessé qui fut immédiatement transporté à sa résidence. Après examen, les médecins prononcèrent le verdict fatal : il y avait une fracture du crâne. De fait, après 36 heures de lutte contre la mort, et sans avoir repris connaissance, monsieur Ringuet rendait le dernier soupir, vers les 6 heures du matin.

Le Club de Rimouski (organisme social et philanthropique) dont il était l'un des membres actifs décida, sur la suggestion de M. Hyacinthe Dechesne, de fermer ses portes jusqu'au lendemain des funérailles.

Pour pleurer sa perte, l'illustre Rimouskois laissait son épouse, quatre fils et trois filles. Parmi eux, Michel (vice-consul américain), Conrad, étudiant en médecine (père, plus tard, du Dr Jacques Ringuet, autrefois attaché à l'Hôpital Saint-Joseph de Rimouski) ainsi que Fortunat et Adhémar, commerçants.

Source : "Le Progrès du Golfe", 6 juillet 1906.
"La Revue d'Histoire du Bas Saint-Laurent", novembre 1986

OLIVAR ASSELIN A ÉTÉ UN ENFANT DE SAINTE-FLAVIE

PAR GABRIEL LANGLOIS, PRÊTRE

Olivar Asselin, fils de Régule Asselin, tanneur, et de Cédulie Tremblay, est né à Saint-Hilaire (Charlevoix) en 1875. Sa famille vint peu après s'établir à Sainte-Flavie de Rimouski. Ce dernier fit ses études classiques jusqu'à la Rhétorique inclusivement au Collège (Séminaire) de Rimouski (1886-1892).

terminera ses études classiques et sa théologie à Rimouski et sera ordonné prêtre, le 05-09-1897, par Mgr A.-A. Blais, évêque de Rimouski. Un frère et une soeur d'Olivier sont mentionnés dans le "Dictionnaire généalogique" de Mgr C.A. Carbonneau : Sophie, mariée à Mont-Joli en 1921 avec Edouard Roy, et Oscar, marié à Ste-Flavie, en 1890 avec Auguste



En effet, quand on consulte les Annuaires du Collège de Rimouski², on constate que lui et son frère Raoul (1871-1936), qui semblent tous deux dans la même classe, montrent de belles aptitudes pour les études. On le voit par le palmarès de fin d'année où celui-ci, qui est inscrit tantôt sous le nom de François-O. ou François tout court, remporte presque tous les premiers prix tant en Rhétorique qu'en Belles-Lettres : composition française, littérature, histoire, latin, grec, anglais.

Dans le livre du Centenaire de la paroisse de Sainte-Flavie (1850-1950), son nom est dans la liste des étudiants qui ont fréquenté le Séminaire.

Tantôt il est inscrit sous le nom de François-O. Asselin, et vers la fin de son cours sous celui d'Olivier. Sur la photo de classe prise en 1891, il chausse de magnifiques bottes à jambières en cuir - son père est tanneur - et il en paraît fier. Il a déjà l'attitude d'un combattant. À partir de 1893 on ne retrouve plus son nom dans les Annuaires du Collège. Son frère, Raoul, de quatre ans son aîné (1871-1936),

tine Gasse. Il a aussi de la parenté dans la région de Mont-Joli.

Dans le magnifique volume du 150^{ième} de Sainte-Flavie, page 110, il est écrit : "Nous avons une tannerie tout près de Pelletier Électrique d'aujourd'hui. M. Régule Asselin s'en occupait avec un de ses fils (probablement Auguste qui ne fit que deux ans d'études au Séminaire). Ce dernier préférant une ferme, M. Asselin vendit cette tannerie..." Surprenant qu'on n'y parle pas d'Olivar Asselin, fils de Régule, de Ste-Flavie, comme un illustre citoyen, sinon originaire du moins comme ancien de cette paroisse.

Il avait épousé en 1902, à l'Anse-Au-Griffon (aujourd'hui du diocèse de Gaspé), Alice LeBoutillier qui lui a donné quatre garçons : Claude, Jean, Paul et Pierre.

"Asselin, précurseur d'action française, fut le plus spirituel, le plus français, le plus personnel et le plus combatif des journalistes canadiens (français)". (Dr. Joseph Gauvreau : "Olivar Asselin", brochure de 48 pages. Montréal. 1937).

M. RINGUET

MARCHAND

en gros et en détail

Vins importés directement
des pays de production.

VIN DE MESSE
garanti pur et avec certificat.

Gin Canadien « CROIX ROUGE » en
entrepôt et au PRIX DU GROS.

RUE ST-GERMAIN, RIMOUSKI.